

# ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 11 Novembre 2009

Conseils de lecture, ce bulletin est ouvert à tous ceux qui souhaitent communiquer leur coup de cœur pour le faire partager. N'hésitez donc pas à envoyer vos propositions à Véronique Chapuis (v.chapuis@istom.net).

**Déogratias / Jean-Philippe Stassen. Paris : Dupuis, 2000. (Collection : Aire Libre). (Cote : 741.5 STA BU Cerclades).**

Déogratias, c'est l'histoire innommable. La petite histoire d'un jeune garçon devenu dément, au mauvais moment, et, au-delà, celle d'un peuple qui le devint aussi.

Alors que la polémique portant sur le génocide rwandais, le sujet, n'est pas encore éteinte, Stassen, scénariste et dessinateur de BD, lui a consacré cet album en 2000. Sur ce thème, Déogratias est le premier d'une série de trois qui suivront plus tard.

A travers la lente progression vers la folie absolue et la métamorphose de son «héros», il nous plonge directement au milieu d'une horreur que nous avons parée d'une si jolie couleur symbolisant l'intervention des forces armées françaises, le turquoise. Sans aucune leçon de morale, il dépeint sans excès cette ambiance étrange de massacre ordinaire et lointain, pointant ça et là les responsabilités de tous, y compris la nôtre.

S'il reste peut-être un peu trop empreint de bons sentiments, il n'en demeure pas moins l'un des rares à nous mettre face à des réalités qui font mal, qui font peur, que l'on préférerait oublier. Il nous renvoie à notre part d'humanité monstrueuse, celle de gens qui, là-bas un jour, ou ici autrefois, doivent faire des choix face à la barbarie.

Pouvait-on rendre compte du dernier génocide du XX<sup>ème</sup> siècle en dessins ? Lisez Déogratias.



*Lu par Eric Ducoudray  
(Directeur de l'ISTOM)*

Quelques mots sur l'auteur : Jean-Philippe Stassen est né le 14 mars 1966 à Liège. Collaborant d'abord avec Denis Lapière qui signe les scénarios de ses premiers albums : *Bahamas*, *Bullwhite*, *Le bar du vieux Français* (Alph'Art coup de cœur à Angoulême), il devient un auteur complet à partir de *Louis le Portugais* et *Thérèse*, suivis en 2000 par *Déogratias* (Prix René Goscinny du meilleur scénario et Prix France Info), ayant pour cadre le Rwanda avant et juste après le génocide de 1994, et, dans son sillage, *Les Enfants*, en 2004. (Biographie tirée de wikipedia.org)

# ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 11 Novembre 2009

**Le baiser au lépreux / François Mauriac.-  
Paris : Grasset, 1922. (Cote : 843 MAU).**

Ce livre court raconte l'histoire terrible d'un homme laid, marqué par la disgrâce physique, solitaire et malheureux, qui va épouser la plus belle fille de son village. Parce qu'il est issu d'une famille riche, la jeune fille ne peut refuser ce mariage imposé. Commence alors la longue angoisse du quotidien entre cette femme vertueuse qui voudrait ne pas repousser son mari, se conformer à l'image de l'épouse modèle et cet homme conscient du dégoût instinctif que sa femme éprouve envers lui. Humble, il sera vite accablé par ce qu'il lui impose sans le vouloir. Les deux savent pertinemment ce qu'ils font endurer à l'autre. L'issue sera aussi dramatique qu'inattendue.

*Lu par Gérald Liscia*  
(Resp. Sc. Politiques et Sociales l'ISTOM)

## Quelques mots sur l'auteur :

Issu d'une famille bourgeoise, catholique et conservatrice, François Mauriac fait ses études de Lettres à Bordeaux. En 1907, il tente, à Paris, le concours de l'Ecole des Chartres, dont il démissionne deux ans plus tard pour se consacrer à la littérature. Envoyé à Salonique en 1914, sa santé lui permet d'être réformé, il ne participa donc pas aux combats ; il préféra donner pleine mesure à son talent romanesque et publia ses œuvres majeures dont *Thérèse Desqueyroux* (1927). Lors de la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale, François Mauriac décide d'entrer dans la 'résistance intellectuelle'. De 1952 à sa mort, il occupe le poste de chroniqueur au *Figaro*, puis à *L'Express*. François Mauriac fut élu à l'Académie Française le 1er juin 1933. (Biographie issue de [evene.fr](http://evene.fr)).



## Pourquoi lire un classique ?

Parce qu'il y a une crise de la littérature aujourd'hui.

On le voit dans la quantité de livres édités et sitôt oubliés, l'importance prise par le régime des best-sellers et de la promotion.

Autrement dit, la littérature est prise dans un système de rotation rapide, un système de hit-parade.

Les conditions de la création littéraire ne sont pas requises. Celles-ci ne peuvent se dégager que dans l'inattendu, la rotation lente et la diffusion progressive. Les Kafka de demain risquent de ne pas trouver d'éditeurs sans que personne ne s'en aperçoive. Les écrivains, pour être édités, sont condamnés à trouver un public immédiatement ou presque.

Ne sont ainsi choisis par le monde de l'édition que ceux qui produisent ce qui est attendu, ce qui existe et plaît déjà, ce qui est conforme aux modes.

Se dégage un roman standard qui au mieux, est fait d'imitations et de copies de Balzac, de Céline, de Stendhal. Les imitateurs s'imitent ensuite entre eux, d'où leur force de propagation et l'idée qu'ils peuvent faire mieux que le modèle puisqu'ils connaissent à l'avance la manière ou la solution.

*G. Liscia, d'après Gilles Deleuze, L'Autre Journal, n°8, octobre 1985, Entretien avec Antoine Dulaure et Claire Parnet.*

# ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 11 Novembre 2009

**Le propre du singe / Jean-Jacques Petter.** Paris : FAYARD, 1984. 250 P. (Le temps des sciences). (Cote : 599.8 PET).

Une approche on ne peut plus synécologique d'un auteur qui s'interroge sur l'homme et ses proches. Une biographie d'un aventurier scientifique plongé dans un passé pas si lointain et qui pourtant nous ramène aux périodes où l'*homo sapiens* s'est séparé de ses cousins grands singes et lémuriens.

Dans les années 1950, à Madagascar, à cette époque où les épaisses forêts renfermaient encore plus d'un mystère, ce médecin alors curieux s'est orienté et penché sur le comportement de primitifs primates uniques au monde, que seule cette île possède comme une relique de l'évolution. Ce qui est remarquable par l'endémisme, c'est que ces espèces ont toute en commun des différences qui les relient. Même si le modèle biologique de ces petits animaux sylvoles est en soit éloigné de l'homme, l'auteur nous fournit des clés d'analyses, par comparaison et déduction, sur notamment les moyens de communications que ces animaux ont élaborés. La superposition avec l'*Homo sapiens* reste évidente, mais confronté aux explications de l'auteur, on reste malgré tout interrogatif sur quelques aspects du quotidien de l'homme.

*Lu par Jean-Jacques Delavaux  
(Enseignant-Chercheur à l'ISTOM)*

**Jean-Jacques  
Petter**

*Le propre  
du singe*

Fayard *le temps des sciences*

## Quelques mots sur l'auteur :

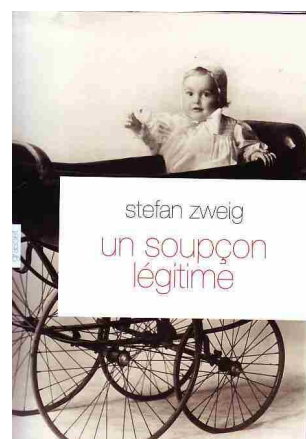
Jean-Jacques Petter est professeur d'écologie et d'éthologie au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

**Un soupçon légitime / Stefan Zweig. Paris : Grasset, 10/2009. (Cote : 830 ZWE).**

Après «Le voyage dans le passé», paru en Octobre 2008, voici sûrement la dernière nouvelle inédite susceptible d'être éditée par Grasset. Nouvelle très originale, où le protagoniste principal est Ponto, un bulldog, adoré de son maître, qui entrant dans la paternité délaisse l'animal, dont la jalousie le rendra fou.

Si cette nouvelle surprendra les plus inconditionnels lecteurs de Zweig, ils y retrouveront sa patte. Comme à l'accoutumée, les sentiments qui habitent ces pages sont décrits avec tant de vérité que le lecteur voit se profiler la fin tragique de cette courte nouvelle. La blessure de l'abandon chez Ponto rend bien évidente la préméditation de sa vengeance dont le lecteur peut être désespéré mais à aucun moment surpris.

*Lu par Véronique Chapuis  
(Responsable documentation ISTOM)*



## Quelques mots sur l'auteur :

Auteur Autrichien, Zweig né en 1881, se suicide en 1942 face à la montée du nazisme.

# ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 11 Novembre 2009

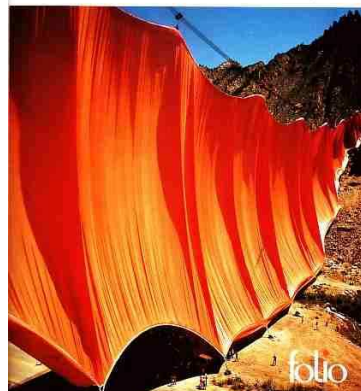
**Globalia / Jean-Christophe Ruffin. Paris : Ed Gallimard, 2005 (Cote : 840 RUF).**

"Etant donné que l'on court partout toute l'année à l'ISTOM, c'est souvent plus durant les stages que l'on prend véritablement le temps de lire... Parmi mes lectures de stage, voici un livre que j'ai particulièrement apprécié "Globalia" de Jean-Christophe Ruffin... Ce livre ne ressemble en rien à ce que j'avais pu lire de lui avant, c'est à dire des fictions tels que Rouge Brésil se situant dans des époques passées et servant parfois plus ou moins à des témoignages historiques. Ici rien de tel. Ruffin choisit "l'immédiateté de notre monde", dans un futur proche, et nous parle de Globalia. La démocratie dans Globalia est "universelle et parfaite, tous les citoyens ont droit au minimum prospérité à vie, la liberté d'expression est totale et la température idéale." Evitez cependant d'en sortir car les non-zones pullulent de mafieux et de terroristes!

Vous pouvez choisir de lire ce livre comme un roman d'aventures et d'amour... Mais derrière cela, il y a plus... On s'interroge. Bizarrement, les non-zones se situent dans les pays en voie de développement. Globalia est étrangement américanisée et occidentalisée. On s'interroge sur les mutations du Tiers-Monde, sur les famines "nourries" par les pays du Nord, sur l'existence de ce monde possible, et sur les limites d'une démocratie poussée à ces limites. Un livre à dévorer."

*Lu par Marine Rétif  
(Etudiant en 5<sup>ème</sup> A ISTOM)*

**Jean-Christophe Ruffin**  
Globalia



## Quelques mots sur l'auteur :

Docteur en médecine, Jean-Christophe Ruffin se rend au début des années 1970 en Ethiopie, pays alors ravagé par la guerre, et rejoint les bataillons humanitaires. Ancien vice-président de Médecins sans frontières, directeur d'Action contre la faim, il a mené de nombreuses missions en Afrique et en Amérique latine. Ces séjours lui inspirent deux romans, tous deux récompensés par un prix Goncourt, le premier par celui du premier roman, et le second par le 'vrai' Goncourt : 'L' Abyssin' et 'Rouge Brésil'. Son militantisme de la première heure ne l'empêche pas de poser un regard critique sur la gestion de l'humanitaire et sur les travers de la démocratie en général. (Biographie tirée de [eve-ne.fr](http://eve-ne.fr)).

**«Une heure de lecture est le  
souverain remède contre les  
dégoûts de la vie.»  
Montesquieu**